



Me Traoré Tchassona,
Pdt national du MCD

ME TCHASSONA, PDT DU MCD «Depuis la formation du nouveau gouvernement, rien n'a changé»

Page 7

ECONOMIE

comme une surfacturation, sinon de l'escroquerie. Là beaucoup

fermer sa cabine. « Avec cette histoire d'appel gratuit le 13 janvier,

« Imaginons le cas des tenanciers qui ont vu des dizaines de personnes

PROTECTION DES DROITS HUMAINS EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les défenseurs renforcent leur capacité

Edem K. ASSIGNON

La Coalition Togolaise des Défenseurs des Droits de l'Homme (CTDDH) et l'ONG ADANE ont organisé du 6 au 10 février dernier à Kpalimé, avec l'appui financier de l'Agence

les défenseurs des droits humains en Afrique et au Togo. Les défenseurs droits humains travaillent dans des conditions difficiles dans nos pays quoique leur travail soit d'une importance capitale. Généralement la démarcation des défenseurs des droits

entre autres de la situation des défenseurs des droits humains en Afrique de l'Ouest et au Togo, de la Charte Internationale des Droits Humains, de la Convention contre la Torture, du Mouvement Féministe et la Protection des Droits des Femmes, de la Convention des Droits des Enfants, de la réforme de la justice togolaise et de la justice et l'administration pénitentiaire...

Les séminaristes ont fait le constat de la non application des textes existant pour une meilleure protection et promotion des droits humains dans les Etats africains et ont fait des recommandations à l'endroit du gouvernement togolais.

Les participants demandent entre autre aux autorités : « l'adoption de nouveaux textes plus conformes normes internationales, la formation du personnel de justice, la dotation des différentes juridictions du Togo d'infrastructures adéquates, de moyens humains et financiers ainsi que de matériel roulant pour faciliter le travail des magistrats, la levée des obstacles pour l'attribution des récépissés aux associations de défense des droits humains, l'association des ONGs des Droits Humains au processus de Réforme en cours au Togo en faveur de la Gouvernance Démocratique... »

Ces assises de Kpalimé ont connu la présence des délégués de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Sénégal, du Libéria, de la Guinée Conakry et de plusieurs responsables d'associations internationales de défense des droits humains dont le Réseau Ouest Africain des Défenseurs des Droits Humains (ROADDH) et le Service International pour les Droits de l'Homme (SIDH).



Photo de famille des participants

Catalane de Coopération et de Développement, un séminaire-atelier pour renforcer les capacités d'une quarantaine de défenseurs des droits humains venus de 6 pays de l'Afrique de l'Ouest sur les instruments et mécanismes de protection. Les participants ont, au terme de ce séminaire élaboré des stratégies de protection des défenseurs à l'endroit des gouvernants.

Le préfet de Kloto, et le représentant de la ministre des Droits de l'Homme qui ont pris part à la cérémonie d'ouverture de ce séminaire, ont salué le travail considérable abattu par

humains du politicien ou militant sympathisant d'un parti politique n'est pas bien établi, d'où la naissance de conflits entre cette catégorie de personnes et les autorités politiques.

Le défenseur des droits humains joue un rôle important dans la société puisqu'il veille au bien-être des populations et représente un contre pouvoir principal ne soit pas l'accession au pouvoir.

Plusieurs communications ont été abordées au cours de ce séminaire à Kpalimé. Il s'agit

Edem GADEGBEKU

Le Japonais Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) séjourne depuis lundi dernier au Togo. Sa visite s'inscrit dans le contexte de la commémoration du bicentenaire du début de l'abolition de l'esclavage en Europe. A travers une tournée sous-régionale, M. Matsuura remonte donc la route de l'esclavage qui passait par les côtes ouest-africaines. C'est dans ce sens qu'après le Bénin, il s'est dirigé vers le Togo. Il y est arrivé dans la soirée de ce lundi par la frontière Togo-Bénin. Koïchiro Matsuura a été accueilli au poste-frontière de Sanvee-Condji par le chef du gouvernement togolais, Me Yawovi Madji Agboyibo, dans une ambiance d'exécution de chants et danses traditionnels.

Hier, K. Matsuura s'est rendu dans la région de la Kara (Nord du pays) où il a été accueilli sur l'esplanade du Palais des congrès de la ville de Kara par le président togolais, Faure Gnassingbé. Après avoir assisté à diverses prestations de troupes folkloriques de la même région, le patron de l'UNESCO a eu à s'adresser à une grande assemblée du Palais des congrès de Kara. Il a plaidé d'une part pour « la formation des formateurs » en vue d'un meilleur rendement de l'éducation au Togo et d'autre part en faveur de l'« éducation préventive » dans la lutte contre le VIH-SIDA au sein de la population togolaise. Auparavant, Messan Adimado Aduayom, ministre togolais de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a qualifié la visite de K. Matsuura de « marque particulière d'amitié et d'estime » au Togo. L'UNESCO promet à travers le monde une « culture universelle à différentes facettes », a ajouté le ministre Aduayom. Saluant l'appui de l'UNESCO au développement de

l'éducation en Afrique et particulièrement au Togo, Faure Gnassingbé a estimé pour sa part que « c'est par l'éducation que se construit l'humanité ».

A l'issue de ce bain de foule, M. Matsuura a eu une séance de travail avec le président Gnassingbé. Déjeuner et dépôt de gerbe de fleurs sur la tombe du feu président Eyadéma Gnassingbé ont également meublé le passage du directeur général de l'UNESCO dans la préfecture de la Kozah. Par ailleurs, ce dernier a été fait Docteur Honoris Causa des universités du Togo toujours à Kara.

Pendant le reste de son séjour en terre togolaise, le directeur général de l'UNESCO aura à se rendre sur des sites touristiques togolais comme Koutammakou (plus connu sous le nom de châteaux Tamberma à Kanté, au Nord du Togo, site classé au patrimoine culturel mondial par l'UNESCO) et des vestiges de la traite des Noirs dans la préfecture des Lacs, notamment dans des localités comme Aného, Agbodrafo, Gatovodou, Atoeta et Glidji. La visite du premier responsable de l'UNESCO au Togo s'achève demain. Le haut fonctionnaire onusien est à sa deuxième visite au Togo après celle de 2001 au cours de laquelle il a eu à poser la première pierre pour la construction des locaux de l'actuelle université de Kara, la deuxième université dont dispose le Togo.

Le Togo est membre de l'UNESCO depuis 1960. En septembre 1963, l'Etat togolais a mis en place un organe local de coordination des activités entre cette institution spécialisée de l'ONU (Organisation des Nations Unies) et lui. Il s'agit de la Commission nationale de l'UNESCO.

L'esclavage fut condamné par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de l'ONU en 1948. Né le 29 septembre 1937, K. Matsuura assure depuis le 15 novembre 1999 la direction de l'UNESCO.